NEW-ORLEANS DAILY BEE

DUFOUR & LIMET, Propriétaires.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 JUIN 1871. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Un terrain dans le Deuxième District, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent, rue de la Douane, entre Chartres et le Passage de la Bourse.—Et, à 5 heures P. M., à son entrepôt rue Ste-Anne, un lot de meubles.

Par O. de Fériet, à la Bourse d'Encan de la rue Royale (ancienne Banque de la Louisiane) vente importante et à des conditions faciles de—cent-soixante quatorze terrains de choix améliorés et non, faisant face aux rues Douaine, Ste-Philippe, Ursulines, Washington, St-Jean, Bellechasse, Salcedo, Gayoso, St-Pierre, Orléans, Ste-Anne et autres rues.—Aussi—Une maison agréable dans la rue St-Jean.

Par Vincent & Co. à leur salle d'encan, rue de la Douane, à 10 heures—Marchandises Sèches et le reste du fonds d'un magasin de détail.—Et, à midi, Éventails en latanier.

Par Jos. N. Robert, à sa salle d'encan, 41 Vieille Levée—Le fonds d'un magasin de Marchandises Sèches et de Merceries.

Par Eugène Tourné, à 10 1/2 heures, au Bounded Warehouse, No 5 rue Toulouse.—70 barriques de Vin rouge.

Par S. Guiraud, rue Bienville, entre Remparts et Bourgogne—l'Ameublement de la maison.

Par Maurice Barnett, sur la façade de la Rotonde St-Louis, rue St-Louis, entre Royale et Chartres.—Vente régulière de meubles.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 57 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, No 14 rue Natchez—Jambons, viandes, porc, bœuf, comestibles, etc.

Par C. E. Girardey et Co., à une heure, sur les lieux—la grande plateforme érigée en face de la Cathédrale St-Louis.

Par Hofman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Bottes, Souliers et Brodequins; et beaux habillements de saison.

Par Derbes et Jourdan, 109 rue de Chartres—Un Assortiment de Meubles.

ATTENTION!

Propriété améliorée, de valeur, à l'encan, par le shérif.—

L'attention publique est appelée sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'un certain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées rue de la Douane, entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, Deuxième District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

ATTENTION!

Le shérif procédera aujourd'hui à 5 heures P. M., à son entrepôt, No 71 rue Ste-Anne, Deuxième District, à l'adjudication d'un lot de meubles et d'effets.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

Nouvelles de France.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page le compte-rendu de la séance de l'Assemblée nationale du 30 mai et la lettre du prince Napoléon à Jules Favre.

Le Bazar de St. Martinville.—M. E. Merilh, trésorier du bureau de la souscription française, nous informe qu'il a reçu hier de M. A. Vuillemot la somme de $223.39, montant du produit du Bazar tenu à Saint Martinville, au profit des victimes de la guerre en France. Ce résultat fait honneur à la libéralité de nos amis de Saint Martinville.

Les victoires de Moody.—Notre ami S. N. Moody, de l'encoignure Canal et Royale, reste toujours le champion des chemises, comme on peut s'en convaincre en lisant la liste des prix qui lui ont été accordés à la foire d'État du Texas tenue dernièrement à Houston. Douze rubans bleus constatent que l'État du Texas a reconnu l'excellence des chemises sorties de la manufacture de Moody, et le comité a reconnu que cette année encore il a remporté la palme pour la plus belle et la plus riche exposition de chemises.

Chemises parisiennes.—Avant d'aller à la campagne ou aux villes d'eau, allez faire votre provision d'élégantes chemises parisiennes, blanches et de couleur, au magasin populaire de Lion & Pinsard, rue du Canal Nos 151 et 153.

La grande réputation dont jouit le baume pectoral aux navets indiens de Laclace est justement méritée, car chaque jour il donne les preuves les plus convaincantes de son efficacité et de sa supériorité. Il n'est pas de toux, rhumes, catarrhes, qui résistent à son action remarquable.

Vingt-cinq années de Pontificat.

Grande démonstration en l'honneur de Pie IX.

Procession, Cérémonies, Discours.

On a célébré dimanche dernier, à la Nlle-Orléans, le 25e année révolue du pontificat de Pie IX. Sous ce nom, Giovanni Marie Mastaï Ferretti, né le 13 mai 1792 à Sinigaglia, avait succédé le 16 juin 1846, au Pape Grégoire, mort le 1er du même mois. La tradition disait qu'il n'était pas donné aux successeurs de St-Pierre, fondateur du siége pontifical à Rome. Il paraît incroyable que dans un espace de 1800 ans un seul pape ait pu atteindre à une durée de pouvoir qu'on eût si souvent les têtes couronnées dans l'ordre laïque. Mais il faut avouer que les hommes auxquels le conclave défère l'honneur du pontificat sont toujours d'un âge avancé et que la plupart des prédécesseurs de Pie IX étaient plus âgés à l'époque de leur élection qu'il ne l'était lui, à l'époque de sa sienne.

Aussi sur 250 papes qui se sont succédé depuis St-Pierre, nous n'en trouvons que huit qui aient régné au-delà de 20 ans. Et cependant Pie IX est à peine octogénaire. Il n'avait donc que 54 ans quand il est devenu Pape. Cette remarque ne saurait nuire à la bonne opinion qu'on a toujours eue de son courage et de sa force d'âme, car jamais pape ne fut exposé à plus de douleurs que Pie IX. Forcé de sortir de Rome en 1848, il se voit privé aujourd'hui de son pouvoir temporel, sans lequel on dit qu'il ne veut pas rester à Rome. Et cependant il nous est représenté comme ayant encore de la vigueur et de la santé et surtout comme soutenu par l'espoir de se voir réintégré dans l'ancien domaine de l'Église, ce qui n'est pas impossible.

Les cérémonies qui ont eu lieu avant hier dans cette ville, à propos de ces 25 années révolues du pontificat de Pie IX, ont été pleines de grandeur et de pompe, suivant le caractère qu'a toujours distingué les cérémonies du catholicisme. On a craint un moment que la pluie ne vint les troubler, car de gros nuages, chargés d'eau, planaient sur tout le périmètre où ces cérémonies devaient s'accomplir. Mais ces nuages ont simplement rafraîchi l'atmosphère, et la démonstration du jubilé n'en a eu que plus d'entrain et d'éclat.

La plupart des églises catholiques de la ville étaient décorées, surtout les suivantes: St-Patrick, Ste-Thérèse, dans le Premier District; St-Alphonse, Ste-Marie, dans le Quatrième District. Les couvents, les écoles, les maisons d'asile, dépendant des congrégations étaient décorés aussi. Les environs du marché des Magasins se faisaient remarquer par des guirlandes, des peintures et des illuminations brillantes. Beaucoup de résidences particulières, rues Jackson, Ste-Marie, Joséphine, Constance et de fait tout le District, par intervalles, attiraient les regards des passants par un étalage abondant de fleurs, de cyprès et de toutes sortes de rameaux verts.

On a fait moins de frais dans le Second et le Troisième District, l'archevêque ayant ordonné de convertir en charités pour les inondés les fonds que sans cette circonstance on eût consacrés à la grande célébration jubilaire. Du reste, cette partie de la ville était représentée par la cathédrale qui devaient avoir lieu les cérémonies, et les dispositions faites en cet endroit étaient telles qu'on pouvait, selon nous, se dispenser de toutes les autres.

Sur l'Église de la place Jackson on avait élevé une plate-forme sur laquelle on montait par une rampe dont la première marche partait de la place même. Le sommet de cette plate-forme était couronné par un dais au-dessous duquel on lisait "Pie IX" en caractères représentés par des jets de gaz que dominait une croix en lumière.

Au-dessous, des siéges avaient été réservés pour l'archevêque de la Nlle-Orléans et l'évêque Martin de Natchitoches.

Des tours de l'église flottaient des bannières papales. On y voyait aussi sur la plate-forme avec un grand luxe de décorations de toutes sortes. La place Jackson nous n'avons pas besoin de le dire, était pleine de monde, ainsi que les galeries des maisons Pontalba. Le tableau était parfait et d'un genre qu'on ne peut plus magnifique. Pour l'apprécier dans toute sa beauté, il fallait le voir du haut de la plate-forme même.

Vers 3 heures et demie, une salve d'artillerie a été tirée sur la Levée, devant la rue du Canal, et cette salve a été le signal du départ de la première division de la procession, qui est descendue par la rue des Remparts à la rue Esplanade, et qui de là, après sa réunion aux autres divisions, s'est rendue au palais épiscopal, où l'on Révérend Archevêque et le clergé se sont joints à elle. A 4 heures, la procession s'est mise en marche dans l'ordre suivant:

Première division—Colonel Eugène Waggaman, maréchal, avec ses aides; adjudant-général Longstreet, adjudant-général Harbor, major-général Hugh, B. Campbell; musique—bande de Charles Jaeger.

Le 1er régiment d'infanterie de la Louisiane, sous le commandement du colonel Behan, suivi du 2ème régiment, sous le capitaine Blanchard, avec la bande du 19ème d'infanterie de l'armée des Etats-Unis, terminaient la première division de la procession.

Seconde Division.—Am. Fortier, maréchal, avec ses aides. Cette division se composait des sociétés de bienfaisance et des organisations paroissiales de St-Louis, Ste-Marie, St-Augustin, Ste-Anne, Ste-Rose de Lima, St-Boniface, St-Pierre et St-Paul, Sainte-Trinité, St-Vincent de Paule, l'Annonciation, St-Maurice et le St-Nom de Marie. Toutes ces sociétés étaient fort nombreuses.

Troisième division.—W. J. Castell, maréchal, et ses aides.—Dans cette division figuraient les diverses sociétés de bienfaisance et les organisations paroissiales de St Patrick, St Joseph, Ste Thérèse, Immaculée Conception, St Jean Baptiste et St-Michel. La société de St-Joseph avait dans ses rangs une représentation en bois de l'église de St Pierre à Rome. Ce modèle était placé sur un grand wagon, très orné et tiré par deux chevaux.

Quatrième division.—C. Kimmel, maréchal avec ses aides.—Cette division était composée de sociétés et d'organisations représentant les paroisses de Ste Marie, de l'Assomption, St Alphonse, Notre-Dame-de-Bon-Secours et St François de Sales.

La société de St Alphonse avait un Wagon rempli de jeunes filles qui, par leur fraîcheur et leur beauté attiraient les regards de tout le monde.

Cinquième division.—James S. Tarleton, maréchal et ses aides. Cette division représentait les paroisses de St. Henry, St. Etienne, Carrollton et Gretna, était précédée par un excellent corps de musiciens. Ensuite venaient la société de St-André, de Carrollton et une députation de citoyens de cette ville.

La ligne se terminait par une longue file de voitures contenant les invités, le lieutenant gouverneur de l'Etat, les juges de la Cour Suprême, des cours de district, les officiers de la marine des Etats-Unis, les consuls et une voiture pour les orateurs du jour, l'hon. P. E. Théard, l'hon. T. W. Collens et le Rév. Père Giersen.

Cette première file de voitures était suivie de beaucoup d'autres voitures où se trouvaient des dames et des enfants.

Un brillant équipage formé de six chevaux et conduit par six cochers de couleur, se faisait remarquer alors; c'était celui de l'archevêque Perché. Sa Grandeur était revêtue de pourpre, et près d'elle était assis l'évêque de Natchitoches. Ces deux vénérables pères donnaient leurs bénédictions à la foule.

Dans cette procession figuraient des délégations des écoles de St-Alphonse, de St-Patrick, St-Boniface, Ste-Marie, St-Joseph, St-John, et des autres institutions d'enseignement, sous la juridiction des Frères Chrétiens. On y voyait d'autres délégations d'établissements de bienfaisance et des maisons d'orphelins et d'orphelines.

Enfin, pour donner une idée de la grandeur de cette procession, nous dirons que 20,000 personnes au moins étaient en ligne, bien que pendant une grande partie du jour, le temps eût paru incertain. La démonstration eut en des proportions encore plus vastes, si dès le matin la journée se fût mieux annoncée.

Arrivés sur la plateforme, l'archevêque de la Nouvelle-Orléans et l'évêque de Natchitoches ont occupé leurs siéges et le juge Collens, un des orateurs du jour, a prononcé une adresse en anglais. Cette adresse, écoutée avec une attention profonde a été fréquemment applaudie. Après lui, le juge Théard a prononcé en français l'adresse suivante que nous reproduisons en entier, ce dont nos lecteurs nous sauront gré sans doute, car cette allocution a produit une vive impression, et beaucoup de gens qui l'ont entendue seront bien aises d'en lire le texte que voici:

DISCOURS DU JUGE THÉARD.

Fiet unum ovile et unus pastor.

Monseigneur,
Messieurs,

Je réclame votre indulgence. Il y a longtemps que je n'ai parlé devant une assemblée aussi nombreuse, aussi intelligente et animée d'aussi beaux sentiments. J'ai vis dans la retraite, loin du bruit du monde; car ce bruit me fait mal. Dieu sait que je n'aspirais pas à l'honneur de vous haranguer aujourd'hui; je ne suis pas à la hauteur de la tâche qu'on m'impose. Mais, soldat catholique avant tout, j'ai répondu sans hésitation à l'appel qui m'a été adressé. Ce n'est ni le moment de la faiblesse, ni celui de la timidité, ni même celui du repos. Il fut un temps où les bons, si les chrétiens restent dans la retraite et se contentent de gémir et de prier, les méchants auront trop beau jeu. Ce qu'il faut en ce moment, ce sont des hommes d'action, qui luttent contre les méchants, qui combattent le mal, qui sachent tout sacrifier à notre religion, et mourir à leurs postes, s'il est nécessaire. Le comité chargé des détails de cette fête m'a assigné à ce poste d'honneur; me voici! Que Dieu veuille bien me donner et les lumières et la force nécessaires à l'accomplissement du devoir qu'il m'impose dans cette occasion solennelle.

La liberté, l'égalité et la fraternité n'existant véritablement que dans le catholicisme, tous les peuples devraient s'unir à nous, catholiques, pour ne former qu'un seul troupeau sous un seul pasteur.

Pie IX est le pasteur le plus digne que les peuples puissent choisir.

C'est là le double sujet que je me propose de traiter, à grands coups de pinceau, car les limites de ce discours ne me permettent pas de développer mes idées.

Depuis 80 les idées de liberté, d'égalité et de fraternité ont bouleversé et ensanglanté le monde, et celui-ci n'en est pas meilleur. La raison en est fort simple. C'est parce que les peuples ont cherché à se débarrasser de Dieu, au lieu de reconnaître honnêtement que depuis dix-huit cents ans la liberté, l'égalité et la fraternité ont été établies par Jésus-Christ dans l'Eglise Catholique.

Pour les révolutionnaires qui, se sont succédé depuis un siècle, la liberté c'est la licence, le désordre. Ce n'est pas le droit de vivre selon ses goûts, sans l'autorité constituée. Non, c'est le droit d'empêcher les autres de suivre leurs penchants. C'est la prétention de dicter aux peuples leurs idées absurdes. C'est le droit de fermer les églises, de les piller même, de défendre aux fidèles de suivre les préceptes de leur religion et d'entendre la messe.

L'égalité est pour ces mêmes hommes égarés la négation et le mépris de l'autorité constituée, voire même de celle qu'ils ont établie et qu'ils renversent le lendemain. C'est le nivellement des fortunes, c'est le droit qu'ils se sont arrogé ou plutôt qu'ils voudraient s'arroger, de prendre le bien d'autrui, de faire de ceux qui, à la société si tous les hommes possédaient une égale richesse. C'est la prétention de vivre dans l'oisiveté aux dépens des industrieux qui seraient forcés de partager avec les fainéants.

La fraternité, c'est ... le droit de tuer tous ceux qui ne pensent pas comme eux, ou qui se permettent de les contredire.

Voilà à grands traits la définition la plus exacte que je puisse donner de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, telles que l'entendent les socialistes, les communistes et tous ces sectaires qui déshonorent notre siècle.

Et qu'on ne vienne pas dire que j'exagère à plaisir. L'histoire des dernières quatre-vingts années est là à l'appui de ce que j'avance.

Eh bien, cette liberté, cette égalité, cette fraternité que ces pauvres frères égarés chérissent tant, qu'ils cherchent en vain, et qui les fuient parce qu'ils n'ont pas de Dieu, elles sont là sous leurs yeux, à la portée de leur main. Qu'ils tournent leurs regards vers Jésus-Christ qu'ils ont méconnu, et qu'ils demandent à sa religion de les leur donner.

En effet, c'est nous, monseigneur, c'est nous seuls, catholiques, qui possédons la liberté, l'égalité et la fraternité.

Nous sommes des hommes libres, délivrés par Jésus-Christ et de l'esclavage du corps, et de l'esclavage de l'esprit, et de l'esclavage du péché. Dès que nous avons dompté nos passions et nos sens, nous sommes libres. Nous ne reconnaissons d'autre maître que Dieu, et si nous obéissons à l'autorité constituée, c'est parce que nous reconnaissons que toute autorité constituée émane de Dieu. Nous reconnaissons à chacun le droit de vivre selon ses goûts, de chercher son bonheur comme il l'entend, et nous le plaignons s'il s'égare de la voie de Dieu. Nous ne le tuons pas pour le contraindre à être libre selon la vraie liberté; mais nous prions pour lui s'il méconnaît son bonheur. Nous le laissons libre de se perdre, si bon lui semble, tout en lui signalant la voie dangereuse dans laquelle il s'est engagé, et nous prions Dieu qu'il nous le ramène.

Il est vrai que nous ne transigeons pas avec l'erreur. Des hommes libres et qui sont dans le vrai peuvent-ils transiger avec le mal ou avec l'erreur? Comment ki vérité peut-elle être ici et là? Elle est chez nous. Mais nous ne l'imposons à personne. Nous la prêchons et nous prions. La parole et la prière, voilà nos armes. Et si l'ennemi résiste, eh bien... nous prions encore.

L'égalité est proclamée par le catholicisme. C'est surtout par lui qu'elle est bien comprise et bien définie. Non pas cette sotte égalité qui a pour objet de bouleverser la société. Car enfin, l'évêque ne peut pas être l'égal de son curé, ni le colonel celui de son soldat, ni le magistrat celui de son constable. La société serait impossible sans cette hiérarchie nécessaire. Mais nous la religion proclame que nous sommes tous égaux devant Dieu; que nous devons être jugés sur la terre comme au ciel avec la même somme de justice; que nous avons tous un droit égal à acquérir les biens de la terre par le travail, l'ordre et l'économie; et que nous avons tous un droit égal à nous élever par la culture de notre intelligence et par les moyens que Dieu justifie.

Voilà notre égalité. Nous ne voulons pas le nivellement des fortunes, parce que c'est absurde; attendu que si tout le monde était également riche, personne ne travaillerait. Mais nous exigeons du riche, qu'après avoir fait la part de ses besoins personnels, de ceux de sa famille, de son rang dans la société, de l'avenir même dans une mesure raisonnable, il donne tout le reste à ses frères en Jésus-Christ. Nul de nous ne peut se soustraire à cette obligation sans encourir le mécontentement de Dieu, et s'il échappe à sa justice ici-bas, il ne l'évitera pas là-haut.

Et la fraternité! Oh donc nos malheureux frères veulent-ils la chercher, quand Jésus-Christ leur a dit comme à nous: aimez votre prochain comme vous-même. Un amour fraternel n'est-il pas tout entier dans cette phrase? Il n'a pas dit: chargez de chaînes, emprisonnez, massacrez ceux qui vous contredisent; il a dit: aimez le prochain comme vous-même.

Oh! si nos pauvres frères égarés voulaient bien comprendre l'amour de Dieu, et l'avoir vers les martyrs qui meurent en priant pour leurs bourreaux. Qu'ils regardent ces sœurs de charité qui les secourent dans les hôpitaux. Qu'ils admirent ces aumôniers qui les consolent sur le champ de bataille, et qui s'évertuent à les empêcher de mourir dans le péché. Est-ce que leur amour fraternel, qu'ils tournent les yeux vers les martyrs qui meurent en priant pour leurs bourreaux. Qu'ils regardent ces sœurs de charité qui les secourent dans les hôpitaux. Qu'ils admirent ces aumôniers qui les consolent sur le champ de bataille, et qui s'évertuent à les empêcher de mourir dans le péché. Est-ce que leur communisme où leur socialisme a jamais engendré de pareils dévouements? Or, nul ne porte ce dévouement, il faut l'amour du prochain. Donc, si ces frères égarés ne font pas preuve de dévouement, ils n'aiment pas.

Notre religion nous enseigne aussi que nous sommes tous les enfants d'un père commun; par conséquent nous sommes frères, et nous devons nous traiter comme tels. L'internationalisme posa bien le même principe, qu'il nous a volé; mais il massacre ceux qui le gênent, tandis que nous, nous prions pour nos ennemis. Il pille les églises, où cependant on prêche la fraternité. Il vole les biens d'autrui, ce qui est une preuve de haine et de vengeance, tandis que nous, nous disons: tu ne prendras pas le bien d'autrui. De quel côté est l'amour?

Mais je m'abstiens d'en dire davantage sur ce sujet, car les limites de ce discours m'y obligent. D'ailleurs la supériorité de notre amour fraternel ne demande pas de preuves: elle est évidente.

Qu'ils reviennent donc à nous ces frères égarés. Chez nous seuls ils trouveront la liberté, l'égalité et la fraternité. Qu'elles rentrent au bercail ces pauvres brebis. Nous sommes les vrais internationaux. Nous ne connaissons ni frontières, ni bornes, ni limites à notre fraternité. Nous n'avons qu'un Dieu, qu'une Eglise, qu'une Langue: nous sommes catholiques, c'est-à-dire, universels. Qu'ils viennent à nous, afin que nous ne soyons plus qu'un seul troupeau sous un seul pasteur: *fiet unum ovile et unus pastor.*

Il me reste à démontrer que Pie IX est le plus digne pasteur que les peuples puissent choisir.

Suivons-le pas à pas, Monseigneur, suivons-le, Messieurs, depuis sa naissance, et nous verrons qu'il est véritablement l'élu de Dieu, le pasteur désiré des nations.

Joseph Marie, comte de Mastaï Ferretti, est né le 13 mai 1792, à Sinigaglia, sous le règne de Pie VI. Son jeune cœur, dans lequel on découvre un trésor de noblesse et de bonté, paraît un instant hésiter entre la carrière des armes et celle de serviteur de Dieu. Il se rend à Rome, en 1808, pendant l'exil de Pie VII, pour y compléter ses études; mais le bouleversement qui y régnait alors l'oblige en 1810 à retourner à Sinigaglia.

C'est là que se livre dans son cœur le combat qui doit décider de sa vie entière. Issu de famille noble, il est appelé en 1812, à servir dans la Garde d'Honneur de Milan. Mais Dieu, qui l'a choisi entre tous pour être le pasteur de ses brebis, Dieu ne veut pas qu'il soit soldat. La santé du jeune comte de Mastaï Ferretti s'est altérée depuis peu, et la faiblesse de sa constitution l'empêche de se faire soldat.

Vous le voyez, le dévouement est la caractère principal de son cœur: soldat ou prêtre! Ce sont les deux seules carrières où l'homme peut donner un libre cours à son amour pour ses frères, où l'homme enfin a la chance de mourir en combattant pour eux.

En 1814, quand Pie VII revint de l'exil, le jeune Mastaï, dont le sort était irrévocablement décidé, se hâta de retourner à Rome pour y achever ses études ecclésiastiques. En avril 1819, il fut ordonné prêtre, quelques jours avant celui où il accomplissait sa vingt-septième année; et quatre ans après, en 1823, il était envoyé dans l'Amérique du Sud comme attaché à la nonciature apostolique du Chili.

Là encore, nous voyons le doigt de Dieu. Ce voyage, cette mission si simple en apparence, ont en réalité un but providentiel, surnaturel. Pie IX est le premier pape qui ait visité l'Amérique, qui ait vu de ses yeux le Nouveau Continent. N'était-il pas nécessaire que celui qui doit être le pasteur de toutes les nations connût toutes ses brebis! Et devons-nous nous étonner qu'il aime tant les Américains!

De retour à Rome, en 1825, il est nommé chanoine et se consacre à secourir les pauvres. Voyez-le, monseigneur, voyez-le, messieurs, auprès des malades; voyez ses soins, son dévouement, chrétien, ses fatigues ... tout pour ses frères, ... Voyez cette vie d'abnégation, qui ne pouvait se donner sur les champs de bataille, choisit un autre champ d'honneur, l'hôpital!

C'est là que Léon XII, en 1827, vint le prendre pour le créer archevêque de Spoleto; c'est là que Pie IX, en 1832, par Grégoire XVI pour occuper le siége d'Imola. Enfin, en 1840, celui auquel il devait succéder, son prédécesseur Grégoire XVI, lui confère le chapeau de cardinal.

Il les a donc gravis pas à pas et avec une rapidité providentielle les degrés de l'échelle qui conduit au trône de Saint-Pierre.

Cardinal à 48 ans! Et juste à temps pour succéder à Grégoire XVI! n'est-ce pas surnaturel? Dieu n'a-t-il pas ainsi manifesté sa sainte volonté de le choisir pour son vicaire? Ah! que les peuples de l'univers n'en doutent pas: l'intention de Dieu est trop évidente!

Le 17 juin 1846, alors qu'il était âgé de 54 ans, qu'il jouissait de toute sa virilité, qu'il était dans la force de l'âge, il est élu au trône pontifical, et il est couronné pape le 21 du même mois. C'est à sa bonté et à sa charité, à cet amour pour ses frères, à ce dévouement qui ne connaît pas de bornes que Pie IX est principalement redevable de son élection au trône de Saint-Pierre. Dieu voulait un pasteur qui aimât ses brebis, qui se dévouât à leur bonheur, afin que sa promesse s'accomplît et il choisit Pie IX.

Le nouveau Pape s'occupe de suite des réformes que demandait son peuple. Son goût pour les armes le porta à créer un ordre de chevalerie civile et des degrés de chevaliers de première classe, dont le titre de noblesse est transmissible à leurs enfants, et les chevaliers de seconde classe, dont le titre est purement personnel. Les insignes d'honneur de cet ordre ont pour objet, dit la bulle d'institution, "d'élever et de faire briller, dans la société civile, ceux auxquels ils auront été confiés, de manière qu'ils soient pour les autres, non-seulement un exemple, mais de plus un sujet d'émulation qui les porte à se distinguer par des actions éclatantes et à bien mériter du siége apostolique."

Mais, hélas! à peine Pie IX a-t-il fait connaître toutes les richesses de son cœur, à peine a-t-il accordé une amnistie entière à son peuple, que les méchants, de la part des qu'il ait fait pendant un moment l'objet de l'enthousiasme et des sympathies générales, s'écartèrent de nouveau du bercail pour suivre les conseils pernicieux des révolutionnaires.

Ses ennemis, qui le forcèrent, en 1848, à se réfugier à Gaëte, n'auront qu'une faible victoire, car l'Autriche et la France le rétablirent sur son trône, et le 12 avril 1850 il fit, sous la protection de l'armée française, son entrée triomphale à Rome. C'était une épreuve que Dieu lui avait envoyée. Il l'a soutenue vaillamment; et, malgré l'injustice de ses ennemis, malgré leurs persécutions, son amour pour eux n'a fait que grandir. Et pendant les quelques années qu'ils lui ont laissées jusqu'en 1859, il n'a cessé de s'occuper de leur bonheur. Mais depuis lors ils le persécutent. Il a combattu et défait son armée sous Lamoricière. Ils lui ont arraché peu à peu la grande partie de ses Etats, ne lui laissant que Rome, qu'il ne pouvait même garder qu'avec la protection de l'armée française.

Puis, il y a neuf mois, ils sont entrés comme des voleurs, quand la garnison française a quitté Rome, et ils ont dépouillé Pie IX de la Ville Éternelle, son dernier refuge.

Et pourquoi?

Il semblerait pourtant que son règne si bienfaisant et si fécond en événements surnaturels aurait dû provoquer l'admiration de ses ennemis comme il mérite notre amour. N'est-ce pas à lui que nous devons la définition des dogmes de l'Immaculée Conception et de l'infaillibilité du chef de l'Eglise, qui font désormais partie de notre *credo*. Ces douces croyances étaient au fond du cœur de tous les catholiques; mais il appartient à Pie IX de mettre le comble à notre bonheur en les faisant décréter comme dogmes de notre foi.

Et cet hommage, monseigneur, cet hommage, messieurs, si justement rendu à St-Joseph, sous le patronage duquel il a placé l'Eglise catholique! n'est-ce pas une pensée sublime?

Mais vous faut-il une dernière preuve que Pie IX est le pasteur que Dieu a choisi pour paître ses brebis sur toute la terre? Ne la voyez-vous pas dans le grand événement que nous célébrons et qui nous rassemble aujourd'hui?

Voyez autour de nous ce peuple innombrable, dont tous les cœurs s'unissent en cette solennelle occasion pour exprimer au chef de l'Eglise leurs sentiments de respect, de soumission et d'amour. Plus l'affliction de notre Saint-Père est profonde, plus nous sentons grandir notre amour pour lui. Nos ennemis se trompent étrangement, quand, en persécutant le Pape ils croient étouffer dans nos cœurs notre affection pour lui, notre attachement, notre dévouement au Saint-Siége. C'est précisément cette persécution qui donne à cette manifestation ce cachet de pompe, de grandeur et d'enthousiasme que ceux qui n'en sont pas témoins pourront difficilement comprendre. Nos cœurs aujourd'hui n'en forment qu'un seul, dont chaque pulsation est un cri d'amour pour Pie IX. Nous voudrions pouvoir nous jeter à ses pieds pour lui dire tout ce que nos cœurs ont de tendresse pour lui, de soumission absolue à son autorité, de fidélité à sa personne. Nous partageons ses joies comme ses peines. Nous souffrons de le savoir dans l'infortune en ce moment, mais nous sentons que l'heure de la délivrance approche, et qu'elle viendra de la France, et nos cœurs cèdent à la joie que nous inspire cet avenir.

Ah! monseigneur, que notre voix, par la vôtre, se fasse entendre. Dites à notre bien-aimé Père combien cette manifestation a été grandiose. Dépeignez-lui votre amour, notre dévouement. Qu'il sache que ce matin toutes les églises du diocèse regorgeaient de fidèles qui ont communié à son intention, et qui ont demandé à Dieu de le conserver longtemps à la tête de son Eglise. Dites-lui aussi que la Nouvelle-Orléans tout entière s'est parée de ses plus beaux habits de fête, a pavoisé de fleurs ses maisons, a déployé ses bannières, pour célébrer ce glorieux anniversaire, unique dans l'histoire de la papauté. Ajoutez que sans le désir que vous avez exprimé de nous voir consacrer au profit des inondés l'argent que nous devions dépenser pour l'illumination, dans un instant la ville se serait illuminée. Les monuments, les églises, les couvents, les résidences de nos frères catholiques, de nos amis de diverses religions même, rivaliseraient de beauté et de feux étincelants.

Transmettez-lui nos cris d'allégresse, nos *alleluias*. Qu'il sache enfin que nous prétendons que la Nouvelle-Orléans est une des villes qui l'aiment le plus sur la surface du Globe.

Peuples de la terre, ne voyez-vous pas quelque chose de surnaturel dans ce long règne de vingt-cinq ans! Dans cette longue suite de papes qui se sont succédé depuis le commencement de l'ère chrétienne, Pie IX est le premier qui ait vu les années de Pierre. Ce fait qui se renouvelle à dix-huit cents ans d'intervalle, cette faveur insigne et exceptionnelle dont Pie IX est l'objet de la part de Dieu, sont pour moi la preuve qu'il l'appelle à une grande destinée. Ce n'est pas sans raison que nous sentons nos cœurs bondir de joie et d'allégresse. Une voix me dit que nous sommes arrivés à l'heure du triomphe de la papauté, et que Pie IX va bientôt régner spirituellement sur toutes les nations de la terre.

Pourquoi donc ses ennemis le persécutent-ils?

Ce grand cœur qu'ils méconnaissent a-t-il cessé d'être noble? A-t-il cessé de les aimer, de se dévouer pour eux? Non! Non! C'est le pasteur que Dieu a choisi pour les conduire, pour les guider dans ce monde de vicissitudes et de misères. Et ils le tiennent emprisonné! O mes frères égarés! Que Dieu permette à ma voix d'arriver jusqu'à vous! Revenez à nous! Cessez ces luttes fratricides qui ensanglantent le globe et qui déshonorent l'espèce humaine. Ne vous laissez plus entraîner par les passions et la haine. Arrêtez-vous dans cette voie du crime où vous êtes entrés et qui ne peut que vous conduire au malheur!

Je crois l'avoir établi, Monseigneur, je crois l'avoir démontré, messieurs, la liberté, l'égalité et la fraternité n'existent réellement que dans la religion catholique. Nous seuls, après avoir vaincu nos sens, nos passions, nous sommes des hommes libres, délivrés du péché, de l'esclavage du corps et de l'esprit par l'amour et les enseignements de Jésus-Christ. Notre égalité, qui oblige le riche à donner son superflu au pauvre; qui permet à tous les hommes de s'élever par la vertu, l'intelligence et l'instruction; et qui leur donne le droit d'acquérir des richesses par le travail, l'ordre et l'économie,—est la seule qui supporte le raisonnement. Notre fraternité est la seule vraie. Elle engendre l'amour, le dévouement; elle confond tous les hommes dans un même embrassement, et elle ne meurt jamais.

Et le pasteur que Dieu a choisi, c'est Pie IX, Monseigneur; c'est Pie IX, messieurs, dont le cœur nous aime, dont la vie surnaturelle n'est qu'un long acte de dévouement; Pie IX que Dieu a conduit par la main dès sa naissance; Pie IX, dont l'amour pour ses frères est si grand qu'il a hésité entre la carrière du soldat et du prêtre; Pie IX qui a traversé l'Océan pour mieux connaître toutes ses brebis; Pie IX, que Dieu a appelé au pontificat par une suite de promotions presque incroyables; Pie IX qui a comblé de bonheur ses ennemis, qui leur a distribué les richesses et les trésors de son cœur; Pie IX qui a enrichi notre *credo* de deux diamants étincelants; Pie IX, enfin, qui, par une faveur insigne de Dieu a vu les années de Pierre.

Et l'ingratitude de ses ennemis le tient enchaîné. O Monseigneur! O messieurs! laissez-moi leur crier une dernière fois: Faites tomber ces hideuses chaînes, qui vous déshonorent, qui vous couvrent d'infamie, et qui jettent un voile de deuil sur notre fête. Jetez-vous à ses pieds pour implorer son pardon, que son cœur d'or vous accorde d'avance. Rendez-lui ces Etats que vous lui avez volés; car, que deviendrait la papauté sans la liberté de l'exercer sur le coin de terre que Dieu et Charlemagne lui ont donné?

Délivrez Pie IX, frères égarés! Dites lui que vous voulez être ses enfants soumis et dévoués; que l'amour fraternel n'existant que parmi les catholiques, vous voulez désormais être catholiques.

Oh! alors, Pie IX, délivré par vous-même, vous bénira; il vous comblera de son amour; les anges imploreront votre grâce; notre joie sera complète et la promesse de Dieu s'accomplira:

Fiet unum ovile et unus pastor.

Un discours en allemand a été fait par le Père Giesson; ensuite l'Archevêque, prenant alternativement la parole en anglais et en français, s'est exprimé à peu près ainsi:

Mes enfants—Jugeant d'après la grande démonstration d'aujourd'hui, je suis plus que convaincu que si le St-Père, Pie IX, venait dans ce pays, il serait reçu avec joie par tout le monde et que le peuple d'Amérique lui manifesterait plus de respect et de vénération qu'on en a pour lui dans son propre pays, si plein de corruption et de maux. Mais il restera à Rome en dépit de la persécution de ses ennemis. Son devoir est de rester où il est. Ici nous l'aimons d'autant plus qu'il ne cherche pas à changer de pays et qu'il garde avec fermeté toutes les convictions de sa mission.

Lorsqu'à ma dernière visite à Rome, je vis le vieux pape, âgé maintenant de 80 ans, je ne pus m'empêcher de croire que bien qu'il ne fût qu'un homme, il devait y avoir quelque chose de surnaturel dans sa vaillance et résignation dans les épreuves et les troubles qui l'assiégent de tous côtés.

Comme nous sommes tous les enfants de Dieu, je vous prie, pour votre bien, d'être toujours unis avec moi, et puissions-nous être toujours unis aussi avec le Pape et avec Dieu.

Un arc-en-ciel très marqué ayant paru pendant la cérémonie, l'Archevêque en a fort heureusement conclu que c'était là une *bénédiction du ciel* et un gage de paix pour les Etats du Pape, quand les orages qui troublent aujourd'hui le vieux monde seront passés.

Alors a eu lieu la bénédiction pontificale qui a été accompagnée de la bénédiction du St-Sacrement, et vers sept heures et demie, toutes les cérémonies étant terminées, le monde s'est dispersé.

CHRONIQUE LOCALE.

Société Philharmonique.—A une assemblée des membres de cette Société, tenue au-dessus du *Gem*, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour le terme courant:

L. Bourges, Président,
E. St-Maussell, Vice-Président,
Geo. Peabody, Secrétaire,
Geo. A. Chiapella, Secrétaire de Correspondance,
R. B. Rowley, Trésorier.

Courses.—Nous avons reçu hier soir de MM. C. Cavaroc, Am. Fortier et C. H. Slocomb, membres du comité de secours, la lettre suivante relative aux courses de chevaux qui doivent avoir lieu aujourd'hui, au Fair Grounds:

Aux éditeurs de l'Abeille.

Messieurs,—Les soussignés vous seraient fort obligés si vous vouliez bien appeler l'attention du public sur les courses d'amateurs qui doivent avoir lieu demain, mardi, à 5 heures, aux Fair Grounds, pour le bénéfice des personnes qui ont souffert de l'inondation.

Nous avons encore un nombre de billets à vendre et nous espérons en disposer dans le courant de la journée, à la porte même d'entrée.

Très respectueusement,
C. Cavaroc, Président,
Am. Fortier,
C. H. Slocomb.

Procès contre les Hangars à Sucre.—Samuel McClelland, de cette ville, a demandé à la Cour de District un writ d'injonction contre la Compagnie des Hangars pour l'empêcher d'exiger plus de 25 cents par boucaut de sucre et 15 cents par baril de mélasse tant que le boucaut ou le baril ne sera pas vendu et pour commander à la Compagnie de remettre, au pétitionnaire son sucre et sa mélasse quand il l'exigera moyennant les droits fixés par l'ordonnance de ville concédant pour 25 ans les terrains à la Compagnie. Cette compagnie depuis peu, ayant jugé à propos d'augmenter son tarif pendant toute la durée de son privilége et de le porter de 25 cents à 40 cents par mois pour un boucaut de sucre et autant pour un baril de mélasse proportionnellement, sans compter d'autres extorsions frivoles, le pétitionnaire se trouve dans la nécessité, vu le tort que cela causerait à ses affaires, de demander que les conditions de l'ordonnance soient observées et exécutées et que le tarif soit respecté. L'affaire sera jugée le 21.

Affaire Weber-Billings.—Le juge Dibble n'a pas été du même avis que le juge Cooley, dans l'affaire du recorder du 2me District. Il a décidé que pendant le procès Billings devait remplir la place de recorder, attendu qu'il le remplissait maintenant de fait et qu'il ne pouvait en être privé que par la loi. Dans l'espèce la commission signée par le gouverneur, est une preuve *prima facie* de l'autorité de Billings.

Affaire Sollinger.—Le procès d'Earle et Garvey, pour le meurtre de Mme Sollinger, rue Annonciation, pendant l'absence de son mari et pour le vol commis dans la maison que les époux Sollinger habitaient, a commencé hier devant la Première Cour de District. Sept jurés seulement ont été acceptés sur une liste entière. Aujourd'hui on continuera la difficile tâche de la formation d'un jury.

Regrettable accident.—Un regrettable accident est arrivé dimanche soir à deux des artilleurs de la batterie C qui tiraient le salut au moment de la bénédiction donnée par l'archevêque. Au second coup de canon, la pièce est partie prématurément et M. Charles Vaillier a eu la première jointure du pouce gauche emportée tandis que M. Philippe Gérard, l'un des servants, a eu la figure et la poitrine brûlées et une partie de la main enlevée. Cet accident a excité une sensible émotion parmi les membres de la batterie et parmi les parents et amis de ces deux jeunes gens.

Encore un meurtre.—M. L. E. Lydus, opérateur télégraphique, était parti samedi matin par le train de 4 heures pour le lac. Il venait de prendre un bain, lorsqu'il a été attaqué par un homme qui voulait voler ses habits et frappé d'un coup violent à la tête. Il a été amené dimanche soir, à onze heures, à la station du Premier District. Il a été envoyé de là à l'Hôpital de Charité, où il est mort lundi matin, à deux heures.

La police est sur les traces du meurtrier.

Explosion de lampe.—Dimanche soir, à huit heures, une lampe à huile de charbon a fait explosion au moment où une domestique l'allumait, chez M. S. Dannel, au coin des rues Remparts No 232, entre Girod et Julia. Les dommages ont été évalués, mais la malheureuse domestique a été grièvement brûlée.

Mort subite.—Hier matin vers midi, un draymen allemand, George Guthans, âgé de 40 ans, est tombé mort près d'un lot de sucre, sur la Levée, entre St Louis et Toulouse. Son dray était tout près de lui. La police a averti le coroner, et la femme du défunt est venu réclamer son corps.

Rapport mortuaire.—Il est mort dans la semaine finissant le 18 juin à 6 heures après midi: cent personnes, dont 60 du sexe masculin et 40 du sexe féminin.

Les voleurs à la tire.—Les décrocheurs de montres et de porte-monnaies ont profité de la foule dimanche pour exercer leur industrie. Plusieurs, cependant, se sont fait prendre, entr'autres un Cubain nommé W. Perez et deux hommes de couleur, Louis et William Jackson. Ce dernier a déjà fait deux ans de ball au pénitencier.

Vol.—Dimanche, dans la nuit, la résidence de M. S. Dannel, au coin des rues St-Charles et Hébard, a été visitée par un voleur qui a emporté du lot d'habits et autres articles.

Noyé.—Le corps de Francisco Sanos, jeune garçon de 13 à 14 ans, a été trouvé flottant sur le fleuve, devant la rue Esplanade, hier dans l'après-midi. Francisco s'était noyé le 12 du courant, en tombant du bateau à vapeur *Wade Hampton*, au débarcadère des steamers.

PAR LE TELEGRAPHE

(Dépêches Transmises à l'Abeille.)

Nouveaux mouvements des Communistes.

Réorganisation du Comité central.

Leurs proclamations causent l'effroi.

La Société internationale compte deux millions de membres.

Femmes condamnées à la transportation.

Complot ourdi contre la vie du Pape.

Discours aux Cortès pour les Communistes.

Arrestation de Communistes à Bruxelles.

Les Communistes de New-York.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Londres, 19 juin—Le Jubilé Papal a été célébré dans toutes les parties de l'Irlande.

Deux navires sont arrivés dans des ports anglais, ayant la fièvre jaune à bord.

Paris, 19 juin—Les symptômes d'une reprise de l'insurrection continuent à se multiplier.

Les ouvriers insultent ouvertement les soldats; et de nouvelles tentatives d'assassinat et d'incendie se produisent.

Les candidats de l'Internationale seront renommés.

Vingt-cinq officiers de la Commune ont été arrêtés depuis vendredi. Ce sont, pour la plupart, des étrangers.

Paris, 19 juin, au soir—La *Liberté* assure que Félix Pyat a été arrêté. Deux mille cinq cents femmes insoumises ont été condamnées à être transportées dans la Nlle-Calédonie.

Gambetta doit bientôt rentrer en France.

La garde impériale va être réorganisée en garde républicaine.

Versailles, 19 juin—L'assemblée a passé un projet de loi donnant aux natifs de l'Alsace et de la Lorraine le droit d'option. L'Allemagne a rendu à la France 180,000 prisonniers français, mais il en revient 3,500 par jour.

Versailles, 19 juin—Pouyer-Quertier, après une sérieuse maladie, s'est rétabli et a repris ses fonctions de ministre des finances.

Madrid, 19 juin—Le comité du budget a approuvé le projet de loi présenté par le ministre des finances pour indemniser la banque de Paris de ce que le traité aux termes duquel elle devait négocier un emprunt espagnol, a été retiré.

Paris, 19 juin—La réorganisation du comité central et ses proclamations causent un grand effroi.

Un nouvel emprunt portant 5 pour cent à 82 sera émis le 25.

Rome, 19 juin—On a découvert un complot pour assassiner le Pape. Ce complot a été ourdi à Londres, à Florence et Paris. Il devait avoir lieu samedi.

Tous les souverains européens, excepté la reine Victoria, ont adressé au Pape des congratulations de jubilé.

On s'attend tous les jours à la remise du transfert de la capitale de Florence à Rome.

Bruxelles, 19 juin—L'*Etoile Belge* rapporte que 6 arrestations ont été faites dans la nuit de dimanche. La plupart des personnes arrêtées sont membres de la Société Internationale.

Londres, 19 juin—La Chambre des Lords aujourd'hui a discuté la déclaration de Paris de 1856, abolissant les lettres de marque.

Le comte Cowper a dit qu'il pensait que le refus des Etats-Unis d'adhérer à la déclaration, ne devait pas être pour la Grande-Bretagne une cause de répudiation.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 19 juin—Le baron Gerolt s'embarquera mercredi, à Baltimore.

Le général Clanton a passé aujourd'hui cinq heures devant le comité du Ku-Klux.

Sa déposition corrobore pleinement le témoignage du gouverneur Lindsay relativement à cet Etat.

Le comité des réclamations a nommé aujourd'hui les commissaires suivants: John Minor, de Fayetteville; J. M. Foote, de Plymouth; Jos. Dixon, de Newbern; Dr Pritchard, de Charlotte, Caroline du Nord, et Jeremiah G. Frazier, de Nashville.

Washington, 19 juin—Le général James H. Clanton, de l'Alabama, a été interrogé par le comité congressionnel sur les Ku-Klux, pendant cinq heures. Il avait vécu dans cet Etat 37 ans et en avait passé 21 à Montgomery. C'était un Whig unioniste avant la guerre et électeur présidentiel de Belken en 1860. Il leva 64 compagnies pour l'armée confédérée. Il a été le président du comité exécutif démocratique de cet Etat depuis la guerre. Il ne croit pas que jamais il y ait eu une organisation régulière de Ku-klux dans l'Alabama.

Les outrages dont il a entendu parler n'ont été commis que dans peu de localités par des bandes déguisées; mais l'Alabama est aussi tranquille qu'avant la guerre. Il n'y a pas eu plus de trouble en cet Etat depuis la guerre que dans tout Etat du Nord. La plupart des crimes signalés dans l'Alabama ont été commis par les membres du parti radical. Le parti démocrate en cet Etat était favorable à l'éducation des nègres.

Il avait recommandé cet enseignement dans un discours en réponse à Wilson, du Massachusetts, et il est annoncé comme devant prononcer le 19 juillet prochain, un discours dans une convention d'Etat, sur l'éducation, en faveur du système. La seule intimidation qui ait eu lieu aux dernières élections a été exercée par les électeurs radicaux de couleur envers ceux de leur propre race, qui voulaient voter avec les démocrates.

La cause de tous les troubles ne venait pas des braves gens qui se sont battus les uns contre les autres dans la dernière guerre, mais bien des politiciens, fournisseurs, cantiniers et voleurs de chevaux qui suivaient les deux armées. Les hommes de valeur des deux armées se respectaient mutuellement et voulaient se réunir, pardonner et oublier. Les meneurs du parti radical dans l'Alabama, à peu d'exceptions près, étaient dépourvus de caractère moral et ne courraient qu'après les dépouilles.

La plupart des nègres se conduisaient bien. Une politique généreuse de la part du gouvernement servirait les intérêts des deux races dans le Sud et rétablirait bientôt les sentiments de fraternité et d'affection qui existaient autrefois pour l'Union. Le Sud aime notre forme de gouvernement, mais il abhorre la mauvaise administration. Il a toujours conseillé la soumission aux lois, et l'ordre peut être préservé dans l'Alabama sans l'aide d'aucune influence étrangère.

Washington, 19 juin—Une dépêche du général Sherman au département de la guerre, dit: Le général McKenzie est arrivé au fort Sill le 4 juin et ramènera à Richardson les Indiens prisonniers, en envoyant trois compagnies de plus du 10e de cavalerie au fort Sill. Le général Grierson tiendra un piquet de trois compagnies aux vieux camp Radziski et deux, à l'embouchure du Cache; de cette manière les excursions indiennes de la réserve dans le Texas seront prévenues.

Je crois que les Kiowas rendront les 41 mulets et que les Indiens seront plus réservés à l'avenir dans leurs fourrageries.

NOUVELLES DIVERSES.

Boston, 19 juin—On n'a ressenti dans les environs aucune secousse de tremblement de terre.

Cincinnati, 19 juin—Un meeting des citoyens s'est réuni à l'occasion de la mort de M. Vallandigham. Le Dr J. J. Vattier présidait. M. W. S. Groesbeck a prononcé l'éloge funèbre du défunt. Le meeting a adopté des résolutions hautement honorables pour la mémoire de Vallandigham, et a chargé un comité d'organiser la cérémonie des funérailles.

New York, 19 juin—Arrivé: City of Paris.

Mobile, 19 juin—T. L. Putnam, nommé récemment maître de poste, par l'influence du sénateur Spencer, a été arrêté pour parjure sur un verdict du grand jury.

New York, 19 juin—Deux maisons ont été détruites à Union Hill, New Jersey, par un ouragan. Deux dames ont été grièvement blessées.

New York, 19 juin—Un meeting des Communistes de New-York a eu lieu hier. La Commune de Paris a été pleinement endossée dans les résolutions adoptées et Thiers a été dénoncé comme un second Charles IX. L'ordre de son gouvernement de faire massacrer sans distinction les enfants et les femmes est un second acte de la St-Barthélemy.

Les malles européennes contiennent les nouvelles suivantes:

Castellar, orateur espagnol républicain, a adressé aux Cortès un appel puissant en faveur des Communistes fugitifs.

Un correspondant de Paris écrit au *Times* de Londres, que la Société Internationale n'est pas sortie de la Commune de Paris, compte 2 millions de membres en Europe.

Cincinnati, 19 juin—Les funérailles de l'Hon. C. L. Vallandigham, qui doivent avoir lieu demain à 1 heure seront, d'après toutes les indications, les plus grandes qu'on aura jamais vues à Dayton. Des trains à moitié prix recevront les voyageurs par nombre de lignes. Des réunions d'avocats dans cette ville et autres villes voisines sont convoquées pour passer des résolutions à l'occasion de sa mort. Les membres du barreau du comté de Butler assisteront en masse à ses funérailles.

Cincinnati, 19 juin—Des résolutions on ne peut plus honorables pour la mémoire de Vallandigham ont été adoptées par tous les citoyens sans distinction de parti. Une de ces résolutions porte que la ville de Cincinnati partage le chagrin qu'éprouvent toutes les classes. Un comité a été nommé pour escorter les restes et un comité spécial pour compléter les arrangements au sujet des funérailles.

Cincinnati, 19 juin—D'après ce que les journaux ont raconté ce matin, il paraît que M. Vallandigham était sorti avec son collègue, vendredi matin, pour éprouver les pistolets et savoir jusqu'à quel point on pouvait rapprocher d'un habit la gueule d'un pistolet sans brûler le drap. L'expérience fut faite et Vallandigham, malgré les instances de son collègue, ne voulut pas décharger toutes les chambres de l'arme. De là la fatalité qui a suivi.

St-Louis, 19 juin.—T. D. Griffin, agent des Choctaws et des Chickasaws, est arrivé ici d'un Conseil sur le Territoire Indien. Il dit que Santack Chief, un des trois chefs capturés près du fort Sill, pendant la récente visite du général Sherman, a été tué pendant qu'on l'emmenait au Texas. Il put se défaire d'une de ses menottes, et saisissant un couteau en frappa le sergent qui l'escortait. Ce dernier fit feu sur lui et le tua. Le même coup a tué le cocher du wagon.

Galveston, 19 juin—Une dépêche du Texas annonce de prochains mouvements des Indiens sur les frontières. D'après cela, il faudrait s'attendre à de grands ravages. Les Indiens se réunissent en ce moment et auront une force de sept à huit mille hommes.

New York, 19 juin, au soir—Coton ferme et calme; vendu 3010 balles; middling uplands 21.

New York, 19 juin, au soir—Actions fortes. Or 12 3/8 à 12 1/2. Gouvernements forts. Peu d'affaires. Argent 2 à 3.

Memphis, 19 juin—Coton plus ferme à 20 1/2.

Dépêches de Londres.

Paris, 18 juin—Les journaux républicains se sont entendus sur un manifeste qui répondra au programme électoral qu'a lancé la presse monarchique. Ils y déclarent que la république est la seule expression rationnelle et légitime de la souveraineté nationale et qu'une monarchie en entraîne l'abdication. Ils soutiendront les candidats qui sont engagés à maintenir le *statu quo*.

L'emprunt français sera mis sur place le 26, si l'Assemblée adopte, avant cette date, la loi qui l'autorise.

La *Verité* dit que l'état de siége sera levé le 25.

Le duc de Chartres est candidat à l'Assemblée.

Le *Journal de Paris* annonce que le Comité Central a été organisé sous le nom de Comité Central de la Garde Fédérale; Dupont en est le président et Reynaud Trescard le vice-président.

Le général Bourgeois a été nommé ministre à la Haye.

Un grand nombre de Suisses faits prisonniers pendant les derniers jours de l'insurrection ont été relâchés.

Le bruit court que Cluseret est vivant et a été arrêté.

Des messes seront célébrées samedi, dans toutes les églises pour le repos des âmes des victimes de la guerre civile.

Les visiteurs arrivent en foule, par chaque convoi et les affaires reprennent. La ville est saine.

Les troupes allemandes ont évacué Chantilly.

Le journal officiel publie un article qui reproche au gouvernement, une partie de la presse anglaise, son hostilité envers la France. Il l'accuse de dénaturer les faits froidement et faussement et déclare que l'opinion publique anglaise ne sait que des trois provinces qui ont été gagnées pendant et depuis la guerre.

Londres, 18 juin—L'*Observer* annonce que le professeur Montagne-Bernard, fera partie du Conseil Privé.

Il n'est pas vrai que d'Israëli doive cesser d'être chef de l'opposition.

Florence, 18 juin—Le résultat de la première levée, pour l'armée d'Italie, dans les provinces romaines, est satisfaisant.

Les cortes de la Belgique félicitent le Pape du 25ème anniversaire de son Pontificat.

Hong-Kong, 18 juin, par la voie de Londres.—Il règne une grande effervescence parmi les étrangers depuis la nouvelle du combat qui a eu lieu entre l'expédition américaine et les Coréens. On attend avec anxiété des dépêches de Washington, sur ce qu'on croit que les hostilités recommenceront.

Dublin, 18 juin—Une bande d'individus qu'on suppose être des Féniens est entrée, de force, dans l'arsenal officiel de Marlow, samedi soir, et s'est emparée de 130 carabines. La police a arrêté; ce matin, que cinq des perturbateurs; les autres se sont enfuis.

Dépêches du soir.

Passe Sud-Ouest, 19 juin—Barom. 30 20. Arrivé: brick Magna Charta, en 18 jours de port Madoc.

Havane, 19 juin—Le général insurgé Marmot a offert de se rendre, mais l'offre a été refusée, à moins qu'il ne puisse amener le nombre requis d'insurgés. Il sera probablement fusillé.

Cincinnati, 19 juin—Une lutte très vive est engagée entre les partisans de MM. Wade et Noyes pour la candidature au poste de gouverneur. La convention républicaine s'assemble mercredi.

New York, 19 juin—James Connolly, dans un accès de folie, a tué ses deux filles et lui-même; il laisse une femme.

Londres, 19 juin—Les Prussiens ont évacué Rouen. 5,000 qui recomment quitté St-Denis.

Madrid, 19 juin—Le ministre Morel a donné sa démission. Il y a eu quelques désordres à l'occasion de la célébration du jubilé du Pape.

Toronto, 19 juin—Il y a eu hier, sur le chemin de fer du Grand Trone, un accident par lequel 14 personnes ont été blessées, y compris M. Daldy, de Richmond.

Albany, 19 juin—Trois blancs et six noirs qui jouaient et buvaient ensemble, se sont pris de querelle. Les nègres armés de couteaux et de razoirs ont criblé les trois blancs de blessures. La police est à la recherche des noirs.

Versailles, 19 juin—Thiers, en réponse à un appel du père et de la mère du général Rossel, en faveur de ce dernier, a dit que la loi devait suivre son cours.

La presse continue à attaquer les bonapartistes.

Le *Siècle* recommande une union des Républicains contre les Prussiens, leur ennemi réel, maudit pour toujours.

Londres, 19 juin—midi—Consolidés 92 1/8. Bonds 90 7/8.

New York, 19 juin—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie dans ce voisinage. A dix heures cinq minutes du matin. Les rapports indiquent une oscillation dont le centre est probablement à l'Est dans la Nouvelle-Angleterre.

Liverpool, 19 juin—midi—Coton actif et plus ferme. Ventes 20,000 balles; Orleans 8 5/8 à 8 3/4.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, lundi, 19 du courant, pour le repos de l'âme de feu ANDRE PIERRE DE MONTOUROY. Les parents, amis et connaissances des familles Augand, Bazain, Marchand et Médar, sont respectueusement priés d'y assister.
17juin—2t

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Nattes nouvelles de Canton. ELKIN & CO., 168......Rue du Canal......168. 500 Rouleaux NATTES BLANCHES, à carreaux et fantaisie. A vendre, EN GROS ET EN DÉTAIL, A très bas prix.

AVIS. La fête de St-Louis de Gonzague étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la prochaine réunion des dames qui en font partie de se rendre à la cathédrale St-Louis à sept heures et demie, MERCREDI, 21 du courant. 20juin—2t

A Vendre pour cause de départ, UN CAFÉ et RESTAURANT situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, et faisant de très bonnes affaires. Loyer très modéré. S'adresser au bureau de l'Abeille. 20juin—3t

Demande de Pâtissier. UN BON PATISSIER trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant à C. PELLEGRINI, confiseur, No 200, rue du Canal, près Remparts. 20 juin—3t

Demande d'Emploi. UN jeune homme de 30 ans, arrivé de France tout récemment, ingénieur-mécanicien de son état, actif et intelligent, ayant une bonne demi-éducation, demande un emploi, soit pour conduire et entretenir des machines, soit pour diriger une exploitation quelconque, à la campagne ou même à l'étranger. Il parle un peu l'espagnol. S'adresser rue Madison, No 11, au Restaurant des Amis. 18 juin—2t

Au Public. M. MICHEL LION remercie la foule qui a afflué dans ses vastes magasins depuis cinq jours, à l'occasion de sa grande Liquidation à 40 pour cent AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT. M. Lion est jaloux de conserver sa bonne réputation, c'est à lui que depuis vingt ans qu'il fait des affaires dans cette ville, il rendra toujours payé 100 cents au dollar.

En conséquence, il prévient le public trop confiant que quelques boutiquiers dont la probité plus que douteuse ne craint pas d'abuser le public en erreur, habitués depuis longues années à pratiquer le HUMBUG sur UNE VASTE ECHELLE ont voulu singer sa grande mise en vente.

Vous voilà prévenus; ne vous laissez pas tromper. Adressez-vous toujours sans crainte au Grand Drapeau des CENT MILLE PALETOTS. Voyez notre grande annonce.

MICHEL LION, 197 et 199, Vieille-Levée. 20 juin—3t

FAITS RELATIFS AUX RECOMPENSES ACCORDÉES A S. N. MOODY, Dans la Seconde Foire d'État du Texas.

Nous recevons du secrétaire de la Foire d'Houston le document officiel suivant: Bureaux de l'Association de l'Exposition Agricole, de l'Industrie et d'Animaux du Texas.

A M. S. N. MOODY, Nlle Orléans, Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser la liste des récompenses qui vous ont été accordées à la seconde foire annuelle du Texas, ainsi qu'il appert des procès-verbaux du Comité.

Pour LA PLUS BELLE CHEMISE FAITE A LA MAIN—Médaille d'argent.
Pour LA PLUS BELLE CHEMISE FAITE A LA MACHINE—Rond de serviette en argent.
Pour LA PLUS BELLE BRODERIE OR ou ARGENT (une chemise)—Médaille d'argent.
Pour LA PLUS BELLE CHEMISE BRODÉE—Médaille d'argent.
Pour LE PLUS BEAU MODELE DE ROBE DE CHAMBRE—Le Comité donnant au No 23 la prime pour la plus belle exposition ajoute—mais Moody a l'étalage le plus somptueux.

J'ai l'honneur d'être, etc.
JAS. F. DUMBLE, Secrétaire de l'Association de la Foire du Texas.

Revendiquant la plus belle exposition de chemises, je me basais sur les faits suivants. Un des membres du comité chargé d'accorder les récompenses, M. Clément, homme recommandable, avait dit que la prime pour la plus belle exposition de chemises avait été accordée à un autre exposant, mais que l'en avait reconnu que J'avais exposé les chemises les plus belles et les plus riches.

Plus tard, j'en reçus officiellement l'assurance, au bureau du Secrétaire. La lettre ci-dessus en fait foi. J'en prends à témoin les milliers de visiteurs qui ont vu mon exposition, ils diront si ma prétention est ou non fondée.

Le droit m'accorder, ou de retirer cette récompense est à la seule discrétion des directeurs de l'Association. Mais, quoiqu'il en soit, est en dépit des efforts et de la cabale dirigée contre moi j'ai reçu pour mes chemises autant de prix que n'en ont eu tous les autres exposants ensemble.

LA SUPÉRIORITÉ DES CHEMISES CHAMPION DE MOODY ne peut avoir de meilleure garantie que l'appui que lui donne la population du Texas. Car, dans cet État, 8/5 a des milliers de personnes qui depuis vingt ans en portent pas d'autres et leur nombre décuple tous les États de l'Union. Voir l'a chaque jour, en augmentant.

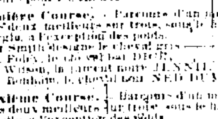
Le Ruban Bleu a été attaché par un membre du comité des Récompenses et de ses propres mains, à la ROBE DE CHAMBRE que j'ai exposée.

S. N. MOODY confectionne lui-même les chemises, il réclame de bénéfices réalisés autre que ce qu'il apporte à ses affaires, et n'a jamais entre contre aucune autre marchant de la cité...

Les DISTINCTIONS HONORIFIQUES ...

DOUZE RUBANS BLEUS DU TEXAS décernés à S. N. MOODY, FABRICANT DES CHEMISES CHAMPION ... LINGERIE pour HOMMES au Célèbre Magasin ... 20 juin—3t

Courses d'Amateurs Aux Fair Grounds, le MARDI 20 JUIN 1871. Pour secourir ceux qui ont souffert de l'inondation.



Les propriétaires de chevaux de course, désireux de venir au secours des familles qui ont souffert de l'inondation, sont convenus d'offrir au public l'attrait d'une COURSE DE CHEVAUX Aujourd'hui, Mardi, 20 Juin, aux FAIR GROUNDS.

Belle journée et beau parcours.

Le produit de cette Course sera remis au Comité de Secours pour les inondés.

Première Course.—Parcours d'un mille, au trot, les deux meilleurs sur trois, sous le harnais, pour règle, à l'exception des poids.
Le Dr Smith désigne le cheval gris ——
H. B. Foley, le cheval bai DICK.
J. M. Wilson, la jument noire JENNIE ...
M. K. Bonham, le cheval noir NED DUM...

Deuxième Course.—Parcours d'un mille, au trot, les deux meilleurs sur trois, sous le harnais, pour règle, à l'exception des poids.
W. K. Spearing désigne le cheval bai TIBBE.
E. Fulton, le cheval bai JOHN BURNETT.
L. E. Lemarie, la jument sorelle LEOLA.
Dourkin, la jument baie TIN TAIL.
Ch. T. Howard, la jument baie NELLIE WALTON.

Troisième Course.—Traite de deux milles, au trot, sous le harnais, pour règle, à l'exception des poids.
M. Sykes désigne le cheval bai JOHN BAUL.
J. Dorkin, le cheval noir JIM.
A. Custar, la jument grise ——

Quatrième Course.—Au pas—Traite d'un mille, sous le harnais, pour règle, à l'exception des poids.
J. N. Harbank désigne le cheval gris WHITE CLOUD.
J. Madden, le cheval brun TOM PARKER.
F. Green, le cheval bai FRANK.
V. Gettsillae, la jument baie FANNY WASHINGTON.
J. H. Wilson, le cheval noir JOHN GEORGE.

Cinquième Course.—Traite de deux milles au trot sous le harnais, pour règle à l'exception des poids.
E. Lemarie désigne le cheval bai WALTER.
John Hawkins, la jument sorelle MOLLIE.

Billets d'Entrée—50 Cents, qu'on peut obtenir aux bureaux de la Banque de la Nlle-Orléans et de la Banque d'Amérique, de MM. Baldwin & Co. et auprès de tous les messieurs qui ont formé ce comité.

Les portes s'ouvriront à midi et les courses commenceront positivement à quatre heures P. M. Comme c'est pour un but charitable, on exigera une carte d'entrée de chaque personne, y compris les cochers de véhicules.

CHEMISES PARISIENNES, Reçues par steamer FIRE QUEEN, Chez LION & PINSARD, 151 et 153, rue du Canal, à côté de Holmes. 200 douzaines de Chemises, tout toile. ... toile fine blanche de CHARVET. ... couleurs assorties. —Aussi— 50 douzaines devants de chemises de toile.

$50,000 de Linge Fait POUR hommes et jeunes gens à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant, pour cause de liquidation des affaires. CHARLES LAMM, 192, Poydras. Les articles ci-dessus doivent être vendus avant l'expiration de soixante jours, sans égard au prix coûtant. Le public est prié de venir examiner le stock. 13juin—1mois

Commission de Réclamations. LE soussigné a pris les arrangements les plus complets avec des avocats à Washington pour faire valoir les réclamations contre les Etats-Unis en vertu de la dernière loi du Congrès. S'adresser à Washington, D. C., No 123, I street, corner 13th. JOHN M. G. PARKER. 15juin—1m

Chas. Escoffier, Teneur de Livres et Correspondant. Pouvant disposer d'une partie de son temps se chargerait d'un jeu de livres français ou anglais, avec ou sans correspondance. Pour les conditions s'adresser à Lock Box 90, N. O. 18 juin—3t

Avis. LA société C. H. ZIMMERMANN & CO., a été dissoute le 1er juin 1871. C. H. ZIMMERMANN, G. S. GOMPERTS. P. ZIMMERMANN, G. S. GOMPERTS et F. LACHENMEYER continueront les affaires sous la raison ZIMMERMANN & CO. 18 juin—3t

AVIS! Bonnes affaires!! A partir de ce jour, je vendrai au détail tout mon assortiment de vêtements et articles de toilette, à des prix très bas. CHEMISES TOUT TOILE. CHEMISES CORPS EN PERCALE, des meilleures qualités, tout es de fabrique étrangère et récemment importées. De 11 1/2 à 20 pouces de col. Tout le corps de la chemise est de grande largeur. De plus—Caleçons toile et coton, d'importation récente. Le public est invité de venir visiter mon magasin et de vérifier combien sont à bon marché les articles que je lui offre. N. G. FORGET, 71, rue du Camp. 11juin—2t

EN débarquement du navire Comtesse Duchatel, de Bordeaux, 100 barriques Vin Rouge, Graves d'Ambarès, de P. Queyrou, à vendre à bas prix par J. MANDIN, 181, rue Decatur, anciennement Vieille Levée. 15 juin—3t

Le Ventilateur ou Fil de Fer. CE VENTILATEUR, suspendu aux portes et aux fenêtres, non-seulement empêche le passage des mouches, des moustiques et des autres insectes, mais sert de jalousie, sans gêner la circulation de l'air, sans obscurcir la lumière ni cacher les objets de l'intérieur d'une chambre. Nous en avons de toutes grandeurs, en fil de fer peint à huile, à paysages. Venez les examiner au No 111 1/2 de la rue Carondelet. J. B. HURLBUT. 13juin—2m

Demande. TROIS ou quatre messieurs avantageusement connus et qui voudraient être solliciteurs d'une compagnie d'assurance sur la vie, recevraient un bon salaire. S'adresser au Lock Box 311. 11 mai—3m

PHARMACIE FRANÇAISE. ST-CYR FOURCADE, Pharmacien. ATTENTION TOUTE PARTICULIÈRE AUX ORDONNANCES DE MEDECIN, Jour et Nuit. PRIX MODERES. Coin Canal et Remparts. 20 mai—1m PP

MANUFACTURE DE CIGARES —DE— J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville. LES consommateurs trouveront constamment dans cette maison, depuis longtemps si avantageusement connue, un assortiment varié et complet de cigares de la Havane et du pays—tout ce qu'il y a de mieux. Les ordres sont exécutés avec ponctualité. Adresser Boîte No 842. 7 mai—1m

Grand Sacrifice! AUX CENT MILLE PALETOTS Bon marché sans précédent. ACCOUREZ TOUS, QUE TOUT LE MONDE EN PROFITE. MICHEL LION, 197 et 199 rue Vieille Levée, en face du Marché Français. AYANT gagné $25,000 à la dernière Grande Loterie de la Havane, étant porteur d'une partie du No 2411 qui gagna le gros lot, l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans et celui de la campagne qu'il a l'intention de quitter son commerce de détail et de liquider ses marchandises dans un bref délai. Désirant récompenser sa nombreuse clientèle du patronage libéral dont elle l'a toujours honoré, et faire profiter tout le monde de sa chance, M. Lion procédera, à partir du Samedi 17 Juin, et pendant les 60 jours suivants, à la vente de son énorme stock D'habillements confectionnés, Évalué à plus de $300,000, A 40 pour cent au dessous du prix coûtant, pour le comptant. Son stock comprend un choix considérable d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens. ne laissant rien à désirer sous le rapport de la qualité et de la coupe, la maison n'ayant jamais vendu que des coupeurs et des ouvriers de premier ordre. Aussi une grande quantité de Chemises, Cravates, de couleur, Faux Cols, Caleçons, Chemises de peau, Chaussettes, &c. Un Grand Assortiment de Chapeaux pour Hommes et Enfants. Aussi, à vendre, l'installation du Magasin, comprenant Comptoirs, Vitrières, Coffre-fort, Bureaux d'Office, Installation du Gaz, Machines à Coudre et tout le matériel nécessaire à la manufacture de vêtements de premier ordre. Conditions libérales. Surtout ne confondez pas les Magasins. Un grand drapeau avec l'inscription "Aux Cent Mille Paletots," vous indiquera la place au Bon marché sans pareil. 15 juin—1m

Compagnie de Manufacture d'Engrais de la Louisiane. BUREAUX: No 122 de la rue Carondelet, au premier. OFFICIERS: A. H. D. MEZA, Président; JULES LAPEYRE, Vice Président; E. TOMATIS, Trésorier; JOS. M. LOEWENSTEIN, Surintendant; ALBERT VOORHIES, Avocat; B. BLOOMFIELD, Secrétaire. DIRECTEURS: A. H. D. Meza, Rodolph F. Hacker, ... Bloomfield, Albert Voorhies, ... Martinez, ... Weckerling, Jules Lapeyre, E. Tomatis, ... Jos. M. Loewenstein. OBJET ET BUT: La préparation, la manufacture et la vente d'engrais fertilisants, de désinfectants, de dessiccatifs et de désinfectants portatifs et stationnaires, le desséchement des terres, et cela sous la patente de Jos. M. Loewenstein. SOUSCRIPTION AUX ACTIONS: Cinq rés. ... payé au moment de la souscription et par demande, cinq ... les trente jours ... Capital ... Actions ... 1er juin

Association de l'Hôtel St. Louis. LE bureau de cette Association est maintenant ouvert, dans la maison située à la rue Royale, à l'encoignure St. Louis, de 10 à 2 heures. Les souscripteurs au capital sont invités à venir y signer la charte de l'Association et faire le paiement comptant de ... c'est-à-dire 10 pour cent ... Les livres de souscription au capital de l'Association sont encore ouverts au susdit bureau. Nlle-Orléans, 12 juin 1871. E. F. MIOTON, Président. 13 juin—2 sem—3t

Bureau de l'Association de l'Hôtel St. Louis. LE 5 juin courant, à une réunion des Directeurs de l'Association de l'Hôtel St. Louis, M. E. F. Mioton a été élu, à l'unanimité, Président de cette Association. Nlle-Orléans, 12 juin 1871. E. F. MIOTON, Président. 13juin—1 sem—3t

Cognac Otard, Dupuy & Co. ... quarts et ... cognac de 1867, O. D. & Co. ... En débarquement du navire "Africaine": ... barils Vinaigre de vin blanc. ... barriques Vin pour famille. ... caisses Huile d'Olive (Luca véritable). ... caisses Macaroni d'Italie. ... Fromage ... de maure. ... Petits Pois très verts. J. B. SOLARI, 45 rue Royale. 13juin—3t

Avis. Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française "AFRICAINE" ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque. La barque française "AFRICAINE", capitaine Rodahet, de Bordeaux, commencera son déchargement MERCREDI, 21 juin, au Poteau —, 2ème District. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. Aucune réclamation ne sera allouée sinon faite sur la Levée. C. CAVAROC & SON, Nos 7 et 9, Exchange Alley. 18 juin—3t

En débarquement du navire "Africaine" venant de Bordeaux— 50 barriques Vin Castelmoron, W. K. 15 quarts Cognac Castillo & Rapmund 1855 ... En magasin— 150 barriques Vin Bergasse supérieur ... Castelmoron ... Blanc Entre Deux-Mers ... Port, diverses marques ... Sherry ... Bouchons pointus et réguliers ... caisses Vin rouge St Loubès ... blanc Château Blagnac. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 62 et 64 Vieille Levée. 18juin—3t

En débarquement des navires "Africaine" et "Comtesse Duchatel", de Bordeaux— 50 barriques VIN ROUGE, Duvergier ... VIN BLANC, Duvergier ... St Macaire ... EAU-DE-VIE Castillon 1818 ... J. Hennessy. A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St Louis. 17juin—3t

MAISON HABERT, 100......RUE DE CHARTRES......100 PAPIERS PEINTS. CETTE maison, si avantageusement connue, a en ce moment en magasin un stock de PAPIERS PEINTS des plus variés et des mieux choisis, en papiers ordinaires, papiers fins, papiers sur-fins, papiers riches, qu'elle offre en vente à des prix excessivement modérés. Étant une spécialité, achetant en quantités dans les premières fabriques d'Europe et du Nord, des avantages lui sont offerts dont elle fait profiter ses clients, et chacun sait que l'ancienne maison DELCROIX, devenue maison HABERT a toujours vendu aussi bon marché sinon meilleur marché que ailleurs. Les clients de la maison et le public en général sont respectueusement invités à venir visiter son stock de PAPIERS PEINTS qui ne laisse rien à désirer. Une attention toute spéciale est donnée au collage des papiers, et tous travaux entrepris par la maison sont garantis donner pleine et entière satisfaction. Vve H. Habert, No 100, rue de Chartres. 24 mai—1m—dim mar jeud

AVIS. MR. LUCIEN J. DOIZE a été admis comme associé dans ma maison, le 1er mai 1871. Le nom de la maison sera H. F. GIVEN & CO. H. F. GIVEN. 3 juin—1m

VIN ROUGE. EN débarquement des navires "Comtesse Duchatel" et "Africaine," de Bordeaux— 20 barriques VIN ROUGE, A. Marron, ... L. P. R. ... A. Fabre. Aussi, par navire "Orientale," de Gênes, 500 caisses MACARONI et VERMICELLI d'Italie (première qualité). A vendre par U. MARINONI, 80, rue Decatur (autrefois Vieille Levée). 10 juin—1m

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et du petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins; Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE, Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles d'or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché. RUE VIEILLE-LEVÉE. FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c. Sirops de Fruits FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÈME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP

Ne pas Confondre Humbug avec Réelle Liquidation. Depuis l'ouverture pour sa liquidation, la maison C. LAZARD, 195 Vieille-Levée, encoignure Ste-Anne, attire une foule nombreuse pour admirer et acheter son riche et immense Stock de marchandises à prix réduits. Les prix marqués sur les articles sont plus bas qu'ils défient la concurrence avec toute autre maison du même genre. Quelques maisons ont préparé en son nom un GRAND HUMBUG, pour attirer les chalands par des annonces ... C. LAZARD, Au No 195 Vieille-Levée, Encoignure Ste. Anne. 7 juin—1m

J. SAGET, 198, Chartres, et 15, rue du Canal. Annonce au public ainsi qu'à ses amis, qu'il vient de recevoir un assortiment de Fusils, Pistolets, Revolvers ... FUSILS, QUINCAILLERIE et COUTELLERIE, à très bas prix, à S. B. CHURCHILL & BRO., au No 81 de la rue Tchoupitoulas ... R. CHURCHILL & BRO., Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. 20 juin—1m

LE ROI DES RÉFRIGÉRANTS. EXPOSÉ et à vendre au No 6 de la rue Carondelet, ... J. A. WARNER, agent. 17 mai—2m PP

A vendre, L'ANCIENNE BOULANGERIE bien connue sous le nom de ST MARY BAKERY (Boulangerie Ste Marie), située en face du Marché Ste Marie ... Pour information, s'adresser sur les lieux. 16juin—1s

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE SIROPS. ... Vieille-Levée ... 9juin—1an.PP

GRANDE VICTOIRE POUR LES Charrues de Jas. H. Hall & Co. A LA FOIRE D'ÉTAT DU TEXAS. PREMIER PRIX décerné aux meilleures CHARRUES faites aux Etats-Unis, trois prix au-dessus de tous les concurrents. Pour le service et la simplicité, elles sont sans égales. KEEP & HOGAN, QUINCAILLERS EN GROS, &C., No 38 rue Tchoupitoulas. 16 juin—1m

GRANDE REDUCTION. La Maison DERBÈS DESIRANT diminuer son grand assortiment d'articles de Modes et Nouveautés, vendra, à dater du 22 mai, au gré des acheteurs Au prix coûtant et au-dessous: Rubans, Soieries, Blondes, Broderies, Dentelles, Valenciennes, Tulles, Tarlatanes, Crêpes, Bobinets, Mouchoirs, Eventails, Franges, Galons, Passementerie, Velours, Ruches, Robes de Baptême, Garnitures, Boutons, Gants, Mitaines, Couronnes pour mariées et communion, et Voiles, CHAPEAUX DE PAILLE POUR DAMES, FILLETTES ET GARÇONS. Allez visiter la No. 57, RUE ROYALE. 21mai—1m

A Vendre, POUR CAUSE DE DÉPART, UNE CONFISERIE, située dans le Premier District, bonne clientèle. Termes raisonnables. S'adresser à ST. DESTEZ, Rue St-Charles, No 15. 27 mai—1m

LE CELEBRE HYDRASTIN COMPOUND, Du Dr. M. L. Julliu, EST un remède positif contre toutes les maladies du foie, des reins, des intestins, de la vessie et des organes urinaires ... Voici un certificat choisi parmi un très grand nombre: Williamsburgh, L. I., 25 octobre 1870. Au Dr M. L. Julliu. Cher Monsieur— ... WM. H. BROWNE, ... S. 5th st., Brooklyn, E. D. PRIX: $1—Demi-douzaine: $5. PILULES: 25 sous la boîte.—Douzaine: $2.50. Agents-généraux pour la Louisiane: MM. E. Martinez, rue Hôpital, No 82, entre Royale et Bourbon, et E. J. Hart & Co., No 73, Tchoupitoulas, N. O.—A vendre, en détail, par P. Bernard, coin St-Louis et Rempart, et chez tous les pharmaciens. 1er juin—Ma J S

Avis. NOUS sommes à même de faire des PRETS sur les propriétés de ville, y compris celles du Sixième District, et devant ville de Jefferson. S'adresser à VOISIN & LIVAUDAIS, No 80, rue Carondelet. 17 juin—3t

A Louer, Une jolie maison, rue Villeré, No —, entre Bayou et Esplanade, ayant trois jolies chambres, deux cabinets, cuisine, ... S'adresser à J. M. Soubirau, rue Ursulines, No 70. 15 juin

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 19 MAI—CLASSE No 145. ... Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, ... HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs, Rue St. Charles, ... Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 19 mai 1871. H. PERALTA, ALVAH GIVEN, Commissaires. Méfiez-vous des fausses Loteries.

Logement à New-York. UNE famille de New-York, louera à des personnes désirant passer l'été à New York, des salons et des chambres à coucher en excellent état ... 17 juillet, 15, 20, 25 ... près Broadway.

Pension à la Baie St-Louis. MME STOCKTON annonce à ses amis et au public qu'elle a agrandi et complètement réparé son établissement à la Baie St-Louis ... Les prix sont modérés. Le service sera fait par des personnes blanches. 17juin—1m

HOTEL RAMBAUT, A BILOXI. Le soussigné informe le public et les amis, qu'il fera la réouverture de son Hôtel le 1er JUIN ... Repas extra sur commande. C. RAMBAUT. 23mai—3m

Cercles en Fer pour Balles de Coton, BARTLETT & RAYNE, Agents-Généraux, 48, rue Carondelet, ANNONCENT respectueusement aux marchands de cercles en fer et aux planteurs en général qu'ils ont en magasin un stock considérable de CERCLES EN FER de la marque Arrow ... 7avril—3m

Hôtel de la Grand'Ile—Baie du Golfe—Louisiane. Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 1 juin 1871. ... Conditions—$2.75 par jour, $15 par semaine, $2 par mois. ... E. MARION, Prop. 25 mai—1m

Pension Bourgeoise, Baie St-Louis. Les soussignés annoncent au public qu'ils ont ouvert une PENSION à la Baie St-Louis ... VVE BOULANGE, VVE VAN POOTEN. 2mai—1m

Hôtel et Restaurant WASHINGTON, AU LAC PONTCHARTRAIN. LE propriétaire a l'honneur d'annoncer à ses amis et connaissances ... E. F. DENECHAUD. 17 juin—1m

PAVILLON DENECHAUD, AU LAC PONTCHARTRAIN. GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL. MESSIEURS les jeunes ... Grand BAL tous les Samedis ... DENECHAUD & JARDINES. 1juin—1mois

DENTISTES. Dr. C. BLANKE, DENTISTE, 116 et 118 St-Charles, 116 et 118, Entre Perdido et Poydras. EXTRACTION DE DENTS SANS DOULEUR. Opérations faites à prix très modérés. 2juin—3mois

Préservez vos dents. J. A. CASADAVANT, D. D. S., CHIRURGIEN DENTISTE, 130......RUE DU CANAL......130 entre St-Charles et Carondelet ... 18mai—1m

$20 Seulement $20. LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde aux ... dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. ... au cabinet du Dr. L. Dureron, 66, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 13avril—1a2

SAISON D'ETE Vêtements à bon marché, LEON GODCHAUX, 81 ET 83, RUE DU CANAL......81 ET 83 Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille Levée. HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX. Un assortiment considérable et des mieux choisis, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS. De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs. NOTA BENE. Nous n'employons dans nos ateliers que d'excellents ouvriers, et nos coupeurs sont tous du premier ordre. 1 juillet

Musique, Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE, 16......RUE ROYALE......16. A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits. 13 mai—1an

Pianos, Pianos, —ET— Instruments de Musique CHARPAUX & LOUBERE, 9......Rue Royale......9 IMPORTATEURS DE PIANOS des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que: FAIVRE, JELMINI, BORD, avec leurs système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord. PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALLENBERG et VAUPEL, etc., etc. Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras, détachés, de musique pour piano, etc. ... instruments, etc. Le tout offert à des prix excessivement réduits. 28mars—1an